

répond que si le mollusque qui habite le *pecten* peut faire, en effet, des bords de 50 à 80 centimètres, il n'est pas à présumer que cette faculté de locomotion l'ait fait adopter par les pèlerins.

*Séance du 17 avril 1838.* — Présidence de M. le docteur Teissier. — Lecture est donnée d'une lettre de M. Ducurtyl, président de la Société d'encouragement et d'enseignement libre, qui annonce que cette Société demande à concourir pour le prix Lombard de Buffières. Il sera répondu à cette demande que, cette année, ce prix est réservé aux patrons et maîtres des jeunes apprentis. — M. Chambrun de Rosemont, membre correspondant, fait hommage de la première partie de son *Essai sur un Commentaire scientifique de la Genèse*. — M. Thibaud, professeur au Lycée de Lyon, donne lecture d'une étude biographique sur *Jean Lemaire de Belges, intendant de Marguerite d'Autriche*, qui forme un chapitre de la thèse de doctorat que l'auteur doit soutenir, quelques jours après, en Sorbonne. Jean Lemaire naquit, vers 1473, à Bavay, dans la province du Hainaut. Après avoir été secrétaire de Louis de Luxembourg, puis clerc de finance, au service de Pierre II de Bourbon, seigneur du Beaujolais, il entra au service de Marguerite d'Autriche. C'est alors qu'il séjourna fréquemment à Lyon, où il se lia avec les hommes les plus illustres de son temps. Au retour d'un voyage qu'il fit en Italie pour perfectionner son talent, il fut choisi par Marguerite d'Autriche pour surveiller les travaux de l'église de Brou ; mais au mois de février 1511, il fut remplacé dans cet office, par Jean Perréal. Jean Lemaire fut ensuite attaché à la maison de la reine, Anne de Bretagne. Il mourut vers l'année 1548, en laissant plusieurs ouvrages, dont les principaux sont : *Les illustrations de Gaule, la Couronne Margaritique, les Epîtres de l'Amant Vert* et le conte de *Cupido et d'Atropos*.

M. Chambrun de Rosemont communique le commencement d'un travail intitulé : *L'Origine de l'homme*. Après des considérations philosophiques sur la nature de l'homme, l'orateur aborde des considérations scientifiques sur le même sujet. La science conduit invinciblement à croire à l'unité de l'espèce humaine et au cantonnement primitif de cette espèce. C'est ainsi que la tradition de l'Eden se trouve partout et qu'on l'a toujours placé au centre de l'Asie. C'est de ce centre de création que le globe a été peuplé par voie de migrations. La recherche de ce déplacement des races est difficile ; toutefois, il est reconnu